



### **Homélie du Dimanche 25 janvier 2026 ;3° ord. A : Matthieu 4,12-23.**

Y a-t-il des territoires de mauvaise réputation ? Oui, au temps de Jésus, au nord de la Galilée, c'était le cas des territoires de Zabulon et Nephtali. Pourquoi ? Parce que c'est un lieu de passage proche des régions païennes, qui les contaminent.

Alors justement, c'est là que Jésus va commencer sa vie publique. Il s'installe à Capharnaüm. Et aujourd'hui, y a-t-il des territoires de mauvaise réputation ? Depuis l'époque de Jésus, le monde a bien changé, il est devenu un grand village ! Nous vivons dans un monde contaminé et où qu'on soit on peut être touchés par la drogue, les guerres, les calamités, les divisions entre les humains. Nous vivons dans un monde sans Dieu, où les amulettes (Saint Christophe dans notre voiture pour nous protéger des accidents, la médaille de saint Benoît pour nous protéger des mauvaises ondes) ... remplace la foi en Dieu. On le constate tous les jours avec les visiteurs de la boutique du sanctuaire.

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière », disait le prophète Isaïe. Nous sommes ce peuple, qui marchent souvent dans les ténèbres du péché, du refus de pardonner. Et c'est là que Jésus veut s'installer. Il commence son ministère par ceux qui en ont le plus besoin. Il vient nous rejoindre en ce début d'année. Il vient, porteur d'Espérance, il vient ouvrir la porte, qui permet de passer des ténèbres à la lumière.

Pour cela, Jésus va choisir ses premiers collaborateurs parmi les habitants de cette région. Rappelez-vous le pape François le jour de son élection : il disait au monde entier : priez pour moi, car je suis un pêcheur !

Aujourd'hui, nous « les pratiquants », nous sommes tous appelés, tels que nous sommes. Le Seigneur n'appelle pas les plus capables ; mais il les rend capables.

Si nous acceptons d'être chrétiens, missionnaires, nous devons nous tourner vers le Christ et nous laisser guider par lui. Il nous apprendra à accueillir chacun tel qu'il est et à lui donner toutes ses chances. La qualité de notre regard reflétera celle de notre foi.

L'Évangile de ce jour nous montre l'appel des 4 premiers disciples. La réponse à l'invitation de Jésus est liée au verbe « laisser ». Ils laissent leur filet, leur métier, leur famille, poursuivre le Christ. Ils ne renoncent pas ; mais ils ont trouvé quelqu'un qui les comble.

Sainte Thérèse d'Avila disait : « Le Christ n'a pas de corps ici-bas si ce n'est le nôtre. C'est à travers nos yeux que le Christ regarde le monde avec compassion, c'est à travers nos pieds qu'il va visiter ceux et celles qui sont dans le besoin, c'est à travers nos mains qu'il bénit et soulage ceux et celles qui souffrent ».

Se convertir, c'est offrir notre collaboration au projet de Dieu. Notre messe commence toujours par une demande de Pardon communautaire. Pour changer le monde, il faut que nous changions notre vie. La vie est un don de Dieu. Ce que nous en faisons est un don que nous faisons à Dieu. Alors, ce soir, puisons à l'amour qui est en Dieu.

**Père Philippe Parent**

**Chapelain du Sanctuaire**